

Arnaud DESPLECHIN

France (1960-) / (1991-) Réalisateur, scénariste

Chef de fil du jeune cinéma français / Perçoit les jeunes cinéastes français comme un groupe

Inspiré par RESNAIS et TRUFFAUT / A coécrit *Un monde sans pitié* (E. ROCHANT, 1989)

Le cinéma de DESPLECHIN

- Réalisation de films polyphoniques (sauf *Esther Kahn*, 2000)
 - **Choralité** (Le personnage est les autres)
 - Caractère troupier
 - Découverte et modelage des acteurs

Comment je me suis disputé... (Ma vie sexuelle), 1996

- La question de l'adoption
 - Enfant adopté
 - Cinéaste adopté
 - ↳ Quel passé ? Quel héritage ?

- Les différents états de la parole

« Je crois que le cinéma ne filme que de la pensée » [DESPLECHIN]

- **Ecrire, parler** = **penser** (Logorrhée de Paul Dédalus)
 - ↳ MAIS Pensée saturée
- **Parler** = **exister**
- Le silence : un état de la parole
- L'analyse perpétuelle généralisée
 - ↳ **Comment se connaître ?**
 - Caractère cartésien
 - **Doute permanent**
 - Caractère psychanalytique
 - Caractère scientifique

La Discrète, C. VINCENT (1990)

- Film très rohmerien

- Verbe
 - ↳ Moyen de séduction
 - ↳ Mise en défaut régulière

Oublie-moi, N. LVOVSKY (1994)

- Le style chez DESPLECHIN
 - Trivialité des scènes [MARIVAUDAGE]
 - +
 - Précision de l'analyse [ROMAN D'ANALYSE]
 - ↳ Confèrent mystère et épaisseur
 - Fragmentation spatio-temporelle
 - ↳ Ramifications
Strates
 - ↳ Enchâssement
 - Des voix in et over
 - Des espaces-temps (la voix inspire le montage)
 - ↳ Heurts entre passé et présent
 - Figure du malaise intérieur de Paul
 - Figure de l'exploration de son inconscient
 - ↳ **Frédéric Rabier**
 - Mauvais génie de Paul
 - ✓ Incarnation de son passé
 - ✓ Ancienne identité vampirique
 - Déplacement physique constant durant les dialogues
 - ↳ Maintien de la continuité narrative
 - ↳ Véritable scène d'action [DESPLECHIN]